

# BIBLIOLOGA

## Subgalatée

La Revue des Plongeurs du Chesnay



plongée loisir

spéléo

hockey subaquatique

biologie

descente de rivière

[www.descartes.sni.fr/subgalat](http://www.descartes.sni.fr/subgalat)



Avril 2000 - n°35

# BELOUGA

N° 35 - AVRIL 2000



## Sommaire :

- Corinne cherche des Crosses !
- Hockey subaquatique saison 2000
- PlongEnVrac
- Plongée aux Antilles, dans le rhum !
- Charmante soirée
- Comment prendre sa douche ?
- Plongées aux TUAMOTU
- Histoire et géographie
- Attention au requin !
- Au secours !
- Grand (e) Cru (e) 1999, Porquerolles
- 

### Merci à :

Dominique BUKI, Corinne CUROT, Daniel FELIX, Gérard LEGRAND, Brigitte et Chloé MATHIEU-PEIGNE, Jean-Claude MINIER, Olivia et François TOUCAS, Laetitia WILLEM.

d'avoir collaboré à ce numéro.

### Merci (bis) à :

Dominique BUKI pour avoir composé la couverture et à  
Gérard LEGRAND pour avoir fait bonne impression à la maison ☺ !!

Jean-Luc Boyard,  
*Rédacteur en chef, maquettiste et illustrateur du Bélonga N° 35*

*Edité par nos soins*

# Corinne cherche des CROSSES !

Par Corinne CUROT

Hier soir, je me suis aventurée sur le terrain de jeu des hockeyeurs pour y faire un baptême. Cela faisait un bon bout de temps que je les regardais évoluer dans l'eau et que j'avais envisagé d'essayer. Plusieurs fois, on m'avait proposé d'essayer, de venir voir, d'observer le jeu... Après de nombreuses relances (notamment de Anne notre trésorière, pour ne pas la citer), je me suis enfin décidée.

Côté horaires, il n'y pas grand changement avec le mercredi soir car ce sont les mêmes, et côté vestiaires, c'est kif kif aussi. Côté place, c'est top génial pour nager Pénardos, car il y a plein de place. En revanche, côté entraînement, il convient de chausser ses palmes de sept lieues... car va-va-vroum !...

Je me suis mise à l'eau à 20 h 00 et j'ai nagé pendant 1/2 heure. Ensuite, avec Anne, nous sommes allées voir Patrick (vous savez, un grand balaise qu'on croise également le mercredi soir dans la ligne d'eau du milieu, avec Jean-Luc) pour lui signaler qu'elles étaient nos intentions à venir ce soir-là.

Nous avons donc rejoint le

*Euh... Ils sont balaises au moins faire au moins un peu...*

nous a expliqué la des conseils (la laisse encore prêtes, Anne chez noirs, le match



reste de l'équipe pour l'entraînement... des sportifs!

*en apnée !... ils pourraient sembler d'être essoufflés,*

Ensuite, vers 21 h 00, Patrick technique de jeu et donné *position de l'otarie me perplexe, mais bon).* Fin

les blancs, moi chez les de l'année "Secrétaire /

Trésorière" a alors pu commencer !

Et alors là..., alors là..., incroyable ! Ca a commencé à grouiller tous azimuts !... A croire qu'ils n'avaient pas mangé depuis 2 jours !... Pendant 5 minutes, je me suis contentée de cligner énergiquement des yeux... A les voir filer à fond les boulons dans tous les sens, à se tortiller comme des anguilles pour accéder au fameux palet !... Du genre, pif pof pif pof... piiiiiiiiif... poooooooooof... et BUT !... (*ouah, impressionnant !*)

Après quelques hésitations, je me suis alors élancée dans la petite jungle, pour me prendre un bon coup de "pif" dans le pif, c'est le cas de le dire ! (*ouah... impressionnant aussi !*)

Un peu secouée, le "chef" de mon équipe m'a alors conseillée d'éviter d'évoluer dans la zone des buts, car c'était l'endroit le plus fréquenté à cette heure de pointe ! Pas découragée par ce bon coup d'pif, je me suis donc relancée dans l'aventure... en me disant qu'il fallait user de tactique pour éviter de se reprendre le même marron. Et oui, en position d'Avant Droit (*eh, eh, les termes techniques...*) , il est vrai que c'était un tantinet plus calme... Du coup, je me suis lancée à la poursuite de la chose infernale, et je l'ai touchée !... Oui, oui ! et je suis ressortie sans être éborgnée !

Bilan des courses, j'ai trouvé cette soirée dynamique, bien sympathique. Leur technique d'entraînement à l'apnée est très intéressante.



Corinne

# hOckey

## Subaquatique

saison

# 2000



chiffres  
**chiffres**  
chiffres

Le hockey subaquatique a débuté à l'ASSOC le chesnay 78 au début de la saison 1981. A

l'époque

l'équipe était composée de Michel AUVIN, Jean-luc GRABOWIECKI, Christian LEVIER, Jean-claude MINIER, Thierry MOURET, alain REIX et des frères (BUKI Frédéric & Dominique). Le club participa à sa première compétition en novembre 81 lors des championnats d'Ile de France, et finit second derrière La Palme Plaisiroise. Ceci nous valu la

qualification afin de participer au premier championnat de FRANCE qui se déroula à REIMS les 20 et 21 mars 1988. Pour cette compétition 13 équipes dont 3 féminines, avaient été sélectionnées. A l'issue de ce Week-end le classement national était établi comme suit: -1- HGC Reims -2- LUC (lille) -3- ASSA (Bordeaux) -4- CSM (Club sous-marin du Nord) -5- COB. (bordeaux) -6- ACS (Sedan) -7<sup>ex</sup>- La palme Plaisiroise, Le Chesnay -9- Le Puy -10- Oyonnax. Depuis 1982 le club a toujours présenté une équipe de 1<sup>ère</sup> division en compétition nationale. A ce titre nous sommes à l'heure actuelle toujours le club le plus titré et le plus réputé en France .

dates  
**dates**

Le championnat de France 2000 aura lieu à Paris les 9 10 et 11 juin. Le championnat du Monde aura lieu en Tasmanie du 15 au 30 avril. Nous aurons une joueuse pour représenter le Chesnay (Emilie).

est Qui

Qui

En photo ci-contre de gauche à droite les représentants de la section Hockey Dominique Buki, Malik Gueraiche, Karine Slupek, Emilie Bault et Lionel Dumaux. Dominique : " je suis au club depuis 1980 où j'ai débuté la plongée pour y passer les niveaux I à IV, ensuite l'armée pour y faire bien sûr, plongeur (SAF). Ensuite je suis entré en équipe de France de Hockey de 1985 à 1994 et par la suite entraîneur de France Espoir et maintenant France Féminine."

titres

Titres  
titres

Champion de FRANCE 1987, 1988, 1989, 1990, 1993, 1994, 1995, 1996, 1985, 1986, 1991, 1997, 1998.

Nouveau 2000



**D**avid  
**DUMAS**

"j'ai trouvé un club sympa"  
(niveaux IV - initiateur)



**S**erge  
**FREBOUT**



**N**icolas  
**BUKI**

Nouveau 2000



**P**ierre  
**THEVENET**

Ex. équipe 2



**W**ILLIAM  
**BENAVENT**

Nouveau 2000



**F**rédéric  
**VINATIER**

"Excellent entrainement et sport très sympa"  
(Chasseur dans le Morbihan - ancien club de plongée St Cloud)

Nouveau 2000



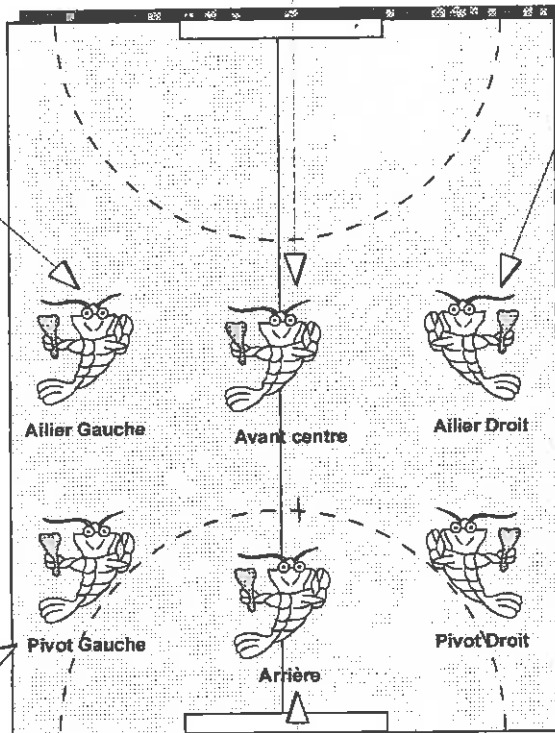
**L**oic

"Joueur de rugby"

Nouveau 2000



**J**érôme  
**CLEMENT**



Nouveau 2000



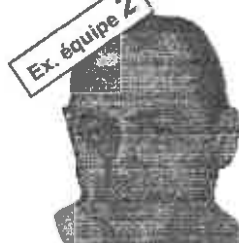
**C**hristophe  
**HAUGUEL**

Nouveau 2000



**Y**ohann  
**MILLET**

Ex. équipe 2



**M**alik  
**GUERAICHE**



**P**atrick  
**HUGUET**

Ex. équipe 2



**P**ascal  
**DURIEZ**



**L**ionel  
**DUMEAUX**



**D**ominique  
**BUKI**

# PLONGENVRAC

Adaptation libre, amplifiée, déformée des événements du Week-End d'Audierne du 21 au 25 Mai 1999 par Gérard LEGRAND.

\* Cette année la bar a ouvert en retard et il a fallu attendre le bas de la côte de Rocquencourt pour retrouver les senteurs de **May**, d'**Alain**, de **Jean-Hugues**, de **Pascal**, de **Martial** et de bien d'autres.



\* **José** pilote son car comme une mobylette et connaît le saute-bouchon et les blagues-cochon.

\* Certains auraient ronflé dans le car, et ailleurs aussi, a-t-on prétendu.

\* **Martial** et **Nathalie** ont volé la couchette de **Gérard**, voir remarque précédente et suivante.

\* **Gérard** met des boules pour ne pas s'entendre dormir.

\* **Paco** a appris à danser le bougui- bougui sur le

bateau-bateau et fait trimbaler ses 9 kg de plomb par ses groupies. Les a-t-il transportées ensuite?

\* **Brigitte** jette des sorts aux lumières qui s'éteignent sous sa main.

\* **Anne** nourrit les poissons de surface après chaque plongée (question d'habitude...). Qu'elle pense à bien serrer les dents !

\* Ne jamais se laisser attendrir par **Jean-Luc** qui, sous des aspects d'ange gardien, propose de rincer le masque de **David** en lui balançant un seau d'eau à travers la figure et balance **Brigitte** à la mer en l'enrobant de confiance au préalable (des prémices à l'histoire d'eau... il n'y a qu'un plouf !) une fois.

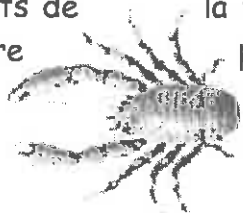
\* **Jessica** plonge parfois sans sa ceinture de plomb !... Et même que ça fait bizarre, paraît-il, de faire le poireau sur le palier !

\* **Pascal**, ex-trésorier du club, perle de l'œil au largage des amarres sous les cris chaleureux des compagnons du club. Nous sommes tous irremplaçables. **Anne** prend la relève et serrera les comptes et les dents.

\* Nous avons deux **Galapettes** au Club, boucles carotte et boucles ciel. Elles improvisent, elles déclament, on se palme et on se soigne à la Sangria, pas vrai **Pascal**...

\* **Claude**, vice-président du club, aurait volé la clef de sa chambre à l'hôtel !...

- \* **Gérard** a longuement soufflé sur de l'herbe, avant le coup de feu d'artifice, mais son lycra noir n'a toujours pas de trou.
- \* **Corinne**, secrétaire du club, a perdu une fois sa ceinture...Mais l'a retrouvée !... Et c'est encore **Brigitte** qui est intervenue !... A croire qu'elle aime s'occuper des poids lourds, peut-être un rôle à lui confier dans la porteuse de plomb?
- \* **May** sachant qu'un palmeur doit savoir palmer sans ses palmes, préfère nager avec les ongles plutôt qu'avec ces accessoires bien trop encombrants. **Martial** lui a vite renfilé ses prothèses sans l'aide de **Nathalie** toutefois.
- \* Devant **Isabelle** l'escroc crie mais paye, mais elle ne sait pas manger proprement des fruits de mer...elle se les envoie !... Et il faut également ajouter qu'elle a mouillé la paille du fond de son écrin !... Beurk...
- \* Tout le monde a-t-il payé le Muscadet perlé?
- \* **Jean-Pierre**, **Michel** et **Jean-Luc** n'ont pas eu le cœur à vanter les mérites de **Nini-Peau-de-chien** dans le car pour aller à la Pointe du Raz.
- \* La pointe du Raz est restée fidèle au crachin breton. Les marcheurs l'ont bien senti.
- \* **Estelle** reste baptisable et elle a réussi à rattraper **Jean-Hugues** au Raz et sur la pointe des pieds (20km).
- \* **Corinne** devrait savoir à son âge, que les langoustines s'épluchent et que c'est l'intérieur des huîtres qui se gobe !... et qu'on dort mal dans la douche...
- \* **Pascal**, Mr Spéléo, s'est entraîné au lancer de missiles de boulettes de pain !... Après une Sangria un peu trop copieuse... ????...Et le lendemain, il a offert un seau plein d'eau du port aux plongeurs-badauds qui nous accueillait chaleureusement sur le quai... Aaah, ce qu'il est joueur ce **Pascal** !...
- \* **Chantal** a réussi à lâcher son masque entre le quai et le bateau puis 2 tubas pendant son bain, dont celui de **Pascal** qui s'est jeté à l'eau au péril de sa vie pour la consoler. Masque 1, tuba 2.
- \* Dans quelle étreinte furieuse **Alain** a-t-il arraché la valve de la ceinture mammaire de **Brigitte** ? Les corps et tous les morceaux ont été retrouvés.
- \* **Marylène** a inauguré sa nouvelle combi...et aime toujours le jerrican de **Gérard**.
- \* **Claude** adore la sieste au pied de l'échelle de remontée.
- \* Nos papys Plongeurs préfèrent l'exhibitionnisme ensoleillé sur le parking plutôt que la promiscuité dégoulinante du vestiaire. Ils parlent d'heure exquise qui les grise à l'enfilade des maillots de bain humides.
- \* Le Président brosse les dents de la victime avant de lui introduire son embout. Lors de la dernière plongée les effets de narcose étaient plus prononcées: "**Stéphane** n'en a pas cru ses yeux lorsque **Jean-Pierre** se brossa les dents avant de demander de





l'air à Gérard".

- \* **Monique et Pascal** (Pépin la bulle) ont joué les paparazzi et nous ont canardé de flashes et de photos au palier lors la dernière plonge... Allez, les mannequins !... On en fait une, vue de profil, vue de fesse... puis avec le poing sur la hanche, le poing sur la tempe, main à plat vers la gorge, le masque plein d'eau. Allez, on se fait une pellicule en 3 minutes !... Oui oui, le temps du palier !
- \* **Marcos**, toujours égal à lui-même, nous a refait sa Marcose à lui... Oui oui, dans 3 m d'eau !... Sa théorie : être coooool, zeeeeen, dééétennduuu, dilué par le rouge de chaque repas !...
- \* **Martial et Nathalie** nous ont fait une scène de ménage, lors d'un palier... Alors, faut-il se tenir ou ne pas se tenir le bout avec la main ????? Faudrait savoir!..
- \* **Michel** sait maintenant compter, un sucre et une goutte le premier jour, deux fois deux le deuxième, trois fois trois le troisième. Heureusement **Hélène** est revenue ...
- \* A la dernière plonge, on a tous fait deux mises à l'eau...car l'ancre s'était parachutée !... Oui oui, j'te jure !... Demande à **Jean-Luc** !
- \* Pour **Roland** ça marche sur des roulettes, il peut mener des palanquées.. et **Daniel** l'attend dans 2 semaines à Niolon ! De roulant roller, c'est roulant palmeur.
- \* L'équipe des "Bio" a passé la partie "pratique" de l'examen Animateur Bio (**May, Fabrice, Nathalie et Corinne**). Ils savent faire la différence entre le lépidoptaire nouveaux et la moule.
- \* **Stéphane** est à présent surnommé "le plongeur à tête chercheuse". Pas une nudibranche ne lui échappe, toutes ses compagnes de palanquée sont unanimes !...Reconnaît-il le sexe des anémones ?
- \* **Anne** a t-elle toujours sa crampe ?... Plonge du matin, à gauche c'est la main, Plonge de l'après-midi, c'est la droite ce coup-ci!... C'est dingue, ça !...Plonge-t-elle la nuit dans son petit lit?
- \* On a réussi à sucer les raisins du fond de **Pépin** après la 6<sup>ème</sup> plongée.
- \* Les lèvres d'**Isabelle** sont très grasses, qui veut lui gonfler son gilet Stab? Ben oui quoi, le dermophylindien c'est tout bon !... Aaaaah, le maquillage et la plongée !...Mais, qui s'était pris un coup d'boule sur la bouche le matin... ????
- \* Félicitations à **Fabien** qui a réussi à organiser le rêve en restant en enfer. On en redemande mais avec lui.
- \* **Gérard** n'a toujours aucun défaut, par contre il a gardé toutes ses qualités. Il a mis en forme avec le plus de mauvaise foi possible les anecdotes que vous avez bien voulu lui communiquer, la récolte ne sera close qu'après avis affiché sur la porte des WC.



# Plongée aux Antilles dans le RHUM !!

Par le Révérend PAPY de PLAISIR du RHUM.

Hé oui ! Je t'emmène faire une plongée dans l'histoire du Rhum qui fait partie de la culture et de la tradition Antillaise .

J'ai eu cette idée en voyant , au cours des fêtes, A.G. et autres pots, la vitesse à laquelle tu descendais la gamelle de PUNCH.

Pour les PLONGEES dans les eaux cristallines et chaudes, te reporter à ton catalogue de voyages préféré.

Je peux tout de même te confirmer que les Antilles sont une destination vacances famille superbe, très diversifiée et que, même pour les accros de sensations (on rencontre rarement de très gros), ce sont des plongées plaisir, superbes et parfois exceptionnelles. En plus, il te faudra plusieurs années pour visiter toutes ces îles, chacune ayant son caractère et sa spécificité (de la Guadeloupe à la Martinique en passant par les Saintes, Marie-Galante, St Martin , St Barth. , etc... Tu prends ton atlas pour les autres, merci).

Bon, revenons à notre RHUM.

Le rhum est par définition « l'eau-de-vie de la sucre ». Je vais donc commencer le circuit du présenter la Canne à Sucre.

La canne est une « graminée », une grande originaire des Indes et de Chine. Elle découvre les îles avec Christophe Colomb et fut fil des siècles, par une variété de l'île Maurice productive en sucre et surtout plus résistante aux maladies.

La canne se reproduit par bouturage et son cycle végétatif est de 15 mois. Elle est récoltée de février à juin. Coupée

canne à  
rhum par te

herbe  
l'Amérique et  
remplacée, au  
plus



à la main dans les petites exploitations, mais souvent à la machine dans les plus grandes, c'est ensuite la course poursuite contre la fermentation (la canne doit avoir les pieds dans la terre et la tête au moulin). Direction : la distillerie. Là, elle est broyée entre d'énormes cylindres, le jus qui s'écoule est récolté dans des cuves, mis en fermentation de 36h à 48h, puis distillé dans un alambic. L'alcool coule de 75° à 80°, est mélangé à une eau de source ou distillée et est réduit entre 50° et 63° suivant les besoins. Voilà schématiquement, la fabrication du rhum agricole. Ensuite pour le rhum brun, vieillissement dans des fûts de chêne, au minimum 3 ans, et + AN + AN + AN c'est encore meilleur.

Bon t'as tout compris ??? Je ne te fais pas de dessin, alors je bois un petit punch et je continue (pa ni problème ??)

Ah !!! c'était bien.... **ATTENTION!** Ne va pas confondre le rhum agricole que je viens de te décrire et le rhum industriel, rhum de cuisine bon pour les Métropolitains, qui est obtenu avec la mélasse, et qui résulte de l'extraction du sucre, et est coloré en brun avec du vulgaire caramel. « Beurk, beurk, beurk »

## QUE DE MOTS POUR LE RHUM

L'alcool de sauvage s'appelle « Tafia », cette eau-de-vie que l'on tire de la canne se nomme aussi « Guildive » écrivait en 1722 le Père LABAT (je te le présente un peu plus loin).

Le mot RHUM n'apparaîtra que plus tard, lorsque ce joyeux ecclésiastique en améliora le procédé de fabrication (le cher homme !) et nous viendra de l'Anglais « RUMBULLION », toujours contracté aujourd'hui en « RUM » dans les îles Britanniques. RUMBULLION serait une déformation de patois créole, de RHEU, la tige et de BULLION, le bouillon. D'autres légendes circulent sur l'origine du mot, mais bon !! On ne va pas y passer la nuit. Le mot PUNCH viendrait de l'Hindoustani PANCH qui signifie le chiffre 5, les cinq composants de son ancienne formule « alcool, thé, sucre, cannelle, citron. »

Tous ces mots, on les retrouve dans les récits de la flibuste du XVI° au XVII° siècle. Ces frères de la côte, qui se régalaient sur le compte des Espagnols et des Portugais, au retour de leurs empires Sud Américains et qui arrosaient leurs victoires à grands coups de TAFIA, de GUILDIVE, de RUMBULLION, et de barriques de RUM. « Mille sabord !! Bois sans

soif !! Même le capitaine HADDOCK

n'y a pas échappé. « Relis tes classiques ».

## LE PERE LABAT.

Je t'ai parlé du Bon Père LABAT. Cet étonnant personnage était au XVII<sup>e</sup> siècle tout à la fois explorateur, ethnologue, commerçant, écrivain (voyages aux îles d'Amérique), bâtisseur et bien que père Dominicain et donc « homme de Dieu », il était aussi « homme de guerre ». Capitaine de vaisseau, il pratiquait à l'occasion la chasse aux galions espagnols. Curé de choc et chroniqueur des îles, certes, mais que fait le rhum dans tout cela ?

Le ciel lui donne pour mission de l'inventer. (Béni soit le ciel, amen !!)

Le hasard voulut que ce joyeux Dominicain fut sauvé de la fièvre de Malte en buvant une infusion de tabac vert dans de la Guildive sucrée.

Par reconnaissance et sans doute aussi par goût, notre ressuscité porta toute sa science sur le breuvage rustique qui lui rendit la santé. Il en améliora considérablement le procédé de fabrication en réorganisant la culture de la canne, en créant de nouvelles méthodes de broyage, en inventant un alambic en cuivre original etc..., de sorte que ces « vinaigreries », comme on appelait les distilleries de l'époque, produisirent sous sa géniale autorité les premiers tonneaux d'un RHUM digne de ce nom. --- ALLELUIA --- (le Père LABAT est maintenant la marque d'un des meilleurs Rhum de Marie-Galante)

Bon, j'espère qu'avec tout ça, tu ne siffleras plus sans prendre le temps d'en apprécier les qualités et le travail des hommes produit.

ton punch  
toutes  
qui le

Certains vont me dire : mais quel est le meilleur déguster le rhum ?? Alors, si vous allez aux ce que l'on vous racontera :

moment pour  
Antilles, voilà

Dès le lever du jour, surtout dans les campagnes, c'est le « Décollage » ou la « Mise à feu » avant toute chose à jeun. Les plus raisonnables attendent rendez-vous de IXE heures (le horloges). Au casse-croûte de femmes apportent le « GAZEZ »

le  
X romain inscrit sur les cadrans des dix heures dans les champs, les une boisson gazeuse (limonade)



enrichie copieusement de rhum. Onze heures, arrive le « TI LAGOUTTE » la petite goutte de rhum, prémices du « TI PUNCH » de midi. Midi trente, les conversations autour du verre vide, il est temps de servir le « TI 50% » qui n'excède pas 50% du premier verre, mais en réalité fait pratiquement la même chose.

15h, chacun le sait c'est « l'heure du Christ ». A 17h, vient le « Ti Pape Pape », logique successeur du Christ. Après sa mort, arrive le « TI PUNCH » du soir avec sa nouvelle ronde des 20% 50% etc., mais il y a aussi les « à toute heure », les Ti Feu, les Ti Sec ou les C.R.S pour la route = (Citron, Rhum, Sucre), le Pété-Pied, le coupe jarret qui mène à la sieste et la Partante, celui que l'on se reproche parce que c'est le dernier et à qui l'on doit la nuque lourde du petit matin et le mabouya (petit lézard) dans la gorge.

Alors !! Donne du Rhum à ton homme, donne du Rhum à ton homme et tu verras comme il t'aimera !!!!

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le Rhum. Comme la MEDECINE du RHUM.

Toutes ces recettes de rhum et de plantes qui cicatrisent, soulagent, guérissent un tas de petits et grands maux pourvu que l'on y croit.

Il y en a un, que tous ceux ayant fréquenté les Antilles connaissent bien, vendu avec beaucoup de folklore sur tous les marchés, et que les pauvres plongeurs en eau froide que nous sommes, et qui ne savent plus en remontant sur le bateau s'ils n'ont pas oublié quelque chose au fond ?? Vous voyez de quoi je parle !!!

Il devrait boire cette décoction d'une écorce d'arbre et de rhum et que l'on nomme « BOIS BANDE » Ça te fait rêver, hein ??? Allez reprends en un petit coup !!!

Bon, pour que tu gardes le moral, je te donne quelques recettes de cocktail.

Tout d'abord à tout seigneur !! le

véritable TI PUNCH

- 1/3 sucre de canne (en poudre agricole, un zeste de citron vert, citron vert. Rien de plus simple, et



ou en sirop) - 2 /3 de rhum blanc décorer avec une rondelle de c'est bon comme là-bas !!!

Le CYCLONE

- 2 mesures de rhum ambré ou blanc,

1 mesure de kirsch, 1 mesure de

sirop de grenadine, le contenu d'un fruit de la passion, 1 mesure de jus d'orange, glace pilée, 1 tranche d'ananas en déco, une cerise confite, et ça tourbillonne !!

**Le MOJITO** ( cocktail préféré d'HEMINGWAY pendant son séjour à CUBA).

- 1/3 sirop de canne, 2/3 de rhum blanc, le jus d'un citron vert , 3 ou 4 branches de menthe tassées dans le fond du verre , 2 glaçons, arroser avec du Perrier. Et à nous la salsa...

**Le GROG de St BARTH.**

- dans un bol, 2 mesures de rhum ambré, 1 zeste de citron jaune ou vert, 1 morceau de cannelle, 2 clous de girofle. Faire bouillir un grand verre de cidre, puis verser directement sur le rhum, sucrer à votre goût, et adieu la grippe !!!

**Le spécial SUB GALATEE**

*Faites comme moi, du RHUM et un peu d'exercice, cela conserve !  
Tout cela à consommer avec modération, l'alcool (même aux Antilles) est dangereux pour la santé et la Plongée.*

- 1/3 de rhum + 1/3 de rhum + 1/3 de rhum et va te coucher !!!!

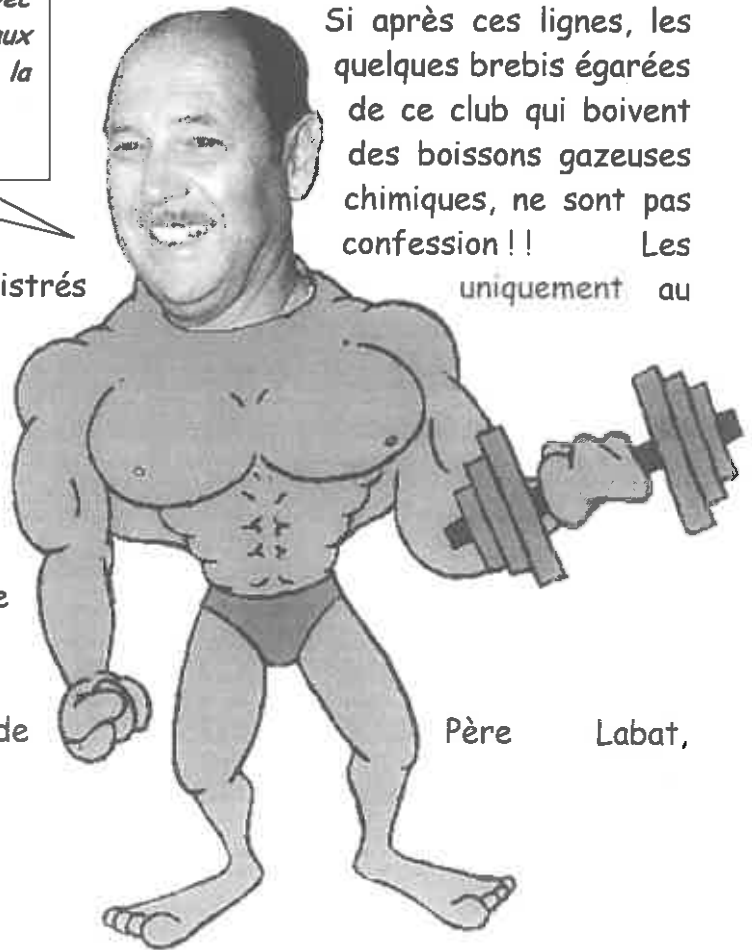
converties , je les recevrai en « baptêmes » seront administrés rhum du Père Labat.

Pour ceux qui n'ont pas tout compris, si tu veux des renseignements sur les plongées, les séjours ou le rhum , je consulte et je confesse le mercredi aux heures habituelles.

TARIF du Ti Punch à la bouteille de suivant prestation.

Tarif pour les groupes.

Si après ces lignes, les quelques brebis égarées de ce club qui boivent des boissons gazeuses chimiques, ne sont pas confession !! Les uniquement au



Père Labat,

# CHARMANTE SOIREE...

Par Gérard LEGRAND le 23 janvier 2000

Quel est donc ce déferlement de curés, de souris pomponnée coquinement, d'Evzone barbu, de bédouins, de princesse intergalactique balconnée, de tropiquette dénudée, de coccinelles fuselées, hippies ébouriffés, de sixtie à volants, de tendres primitifs osseux, de fauves, de militaires, de gueules fendues, de mexicain pétaradant, de bétonneurs casquedorés, d'encartée bicolore, de clowns multicolores, de carabosse monochrome, d'haloweennette chapeauté, de gaulois franchouillards bérétbasqués, et bien d'autres personnages de bandes dessinées qui convergent côté village.



L'odeur des petits fours chauds attire irrémédiablement les personnages vers le péage où sévissent nos galapettes de service emplumées du chapeau, puis vers le comptoir où la sangria coule déjà à plein tonneau.

chapeau

Papy, royal en

clac dirige la manœuvre en connaisseur.

qui

et



L'assemblée s'installe puis rejoint le bar encore une fois, en suivant de l'œil notre président en fleur essaye de déclamer des louanges dans un brouhaha récurrent. L'outre-mer s'installe les bulles diapositées d'Olivia et François ébahissent. Le dernier ALOHA laisse rêveur jusqu'au déferlement des applaudissements. Le reflux ramène les costumes à table et les crustacés pinçus, rouges de honte, ne résistent pas longtemps à l'extracteur d'un Claude mahométan et affable. L'odeur des trous

normands chatouille ensuite nos palais et ravage délicieusement nos gosiers.

La marée suivante jette sur la scène des primitifs qui chantent l'évolution bulleuse d'Océane dans un karaoké clignotant. Les Gromignons se donnent de la peine et caressent cordes et clavier. Pendant ce temps, Laurent et sa Muse enfournent dans la cuisine et les tendres carrés sont servis rondement dans des plats bien chauds et prometteurs. Sitôt les os dénudés, notre alerte Fifiquinqua est propulsé sur scène et souffle ses bougies en déroulant son ordonnance sous les vivas et les projecteurs.

La vague se relève et une queue colorée s'allonge et pénètre dans le fumet des fromages variés et, sans trop de salade, tout le monde peut choisir son coulant.

La distribution de tartes finit la partie de chaises et les potentiomètres s'énervent, nos oreilles trinquent et même Vasalva n'arrive pas à compenser la pression acoustique. Le café de Paris incite à tourbillonner et les couples virevoltent, se mêlent ou se fondent au gré de la cadence.

Il est déjà tard et les bonnets de nuit se retirent discrètement en laissant des trous dans les rangs. La salle se vide lentement et les 150 derniers verres sont vidés puis lavés sans casse par un vaillant frère Bob. La sono s'endort et la demi de 3 heures salue le président seul ou presque sur le pont dévasté du navire abandonné.

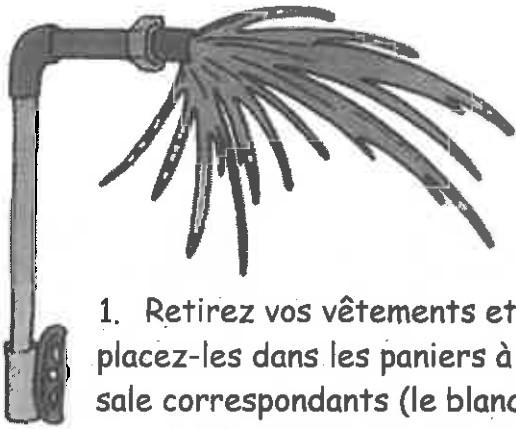
Dans un dernier sursaut dominical, la Galatée salvatrice sera délivrée de son poteau, les cadavres vert bouteille empilés, les chaises et les tables pliées et rangées, et enfin les clefs rendues avant une sieste bien méritée, ouf.





# Comment prendre sa douche comme une femme

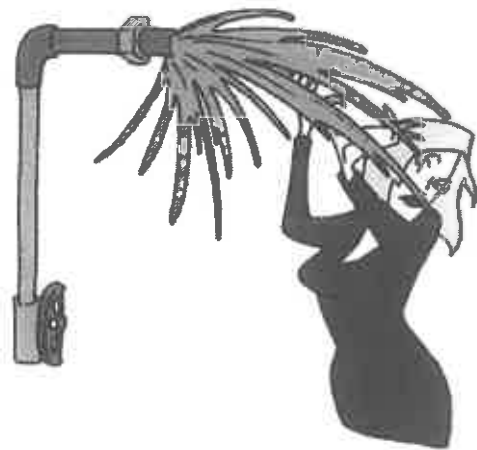
*Au moment, où l'on parle beaucoup de la parité Homme - Femme, ce texte semble apporter une certaine lumière sur des différences naturelles.*



1. Retirez vos vêtements et placez-les dans les paniers à linge sale correspondants (le blanc avec le blanc, les couleurs avec les couleurs)
2. Allez jusqu'à la salle de bains en portant votre peignoir. Si vous croisez votre mari ou votre petit ami au passage, recouvrez chaque partie de chair visible d'un geste nerveux et courez jusqu'à la salle de bains.
3. Regardez-vous dans la glace, et sortez votre ventre pour que vous puissiez vous plaindre et pleurnicher parce que vous prenez du ventre.
4. Allez sous la douche. Cherchez le gant de toilette pour le visage, le gant de toilette pour les bras, le gant de toilettes pour les jambes, la grande éponge et la pierre ponce.
5. Lavez vos cheveux une première fois avec le shampooing Quatre en Un des Laboratoires Garoniais aux 83 vitamines.
6. Relavez vos cheveux une deuxième fois avec le shampooing Quatre en Un des Laboratoires Garoniais aux 83 vitamines.
7. Utilisez l'après-shampooing à l'huile de Jojoba et de glande anale de castor des Laboratoires Garoniais. Laissez l'après-shampooing pendant 15 minutes sur vos cheveux.
8. Frottez-vous le visage avec un masque fait d'œufs mélangés à de la purée d'abricots. Frottez pendant dix minutes ou jusqu'à l'obtention d'une sensation de forte irritation.
9. Rincez l'après-shampooing (cette opération doit prendre au moins 15 minutes pour être bien sûre que les cheveux soient bien rincés).

10. Rasez-vous les aisselles et les jambes. Hésitez à vous raser "le maillot" mais optez finalement pour une épilation à la cire
11. Hurlez tout ce que vous pouvez, le plus fort possible lorsque votre mari ou votre petit ami se met à tirer la chasse ou fait couler de l'eau quelque part.
12. Coupez l'eau de la douche.
13. Epongez toutes les surfaces mouillées de la douche. Passez un coup de spray anti-moisissures sur les joints du bac de douche.
14. Sortez de la douche. Séchez-vous avec un drap de bain grand comme deux fois la France. Enveloppez vos cheveux dans une deuxième serviette de bain.
15. Inspectez la moindre partie de votre corps à la recherche d'un bouton. Attaquez-le avec les ongles ou une pince à épiler si nécessaire.

16. Retournez dans la chambre enveloppée dans votre peignoir et avec votre serviette dans les cheveux.
17. Si vous croisez votre mari ou votre petit ami au passage, recouvrez chaque partie de chair visible d'un geste nerveux et courez jusqu'à la salle de bains où vous passerez une heure et demie à vous habiller.



## Comment prendre sa douche comme un homme

1. Retirez tous vos vêtements en vous asseyant sur le bord du lit. Mettez vos vêtements en tas.
2. Allez jusqu'à la salle de bains, tout nu. Si vous croisez votre femme ou votre petite amie en chemin, n'oubliez pas d'agiter votre bassin de façon suggestive devant elle pour lui montrer que vous êtes fier de votre engin.
3. Regardez votre superbe physique masculin dans le miroir et rentrez votre ventre pour voir si vous avez des abdos (réponse : non). Admirez la taille de votre pénis, grattez-vous les testicules et prenez une

- dernière bouffée d'odeurs mâles en vous humant les doigts.
4. Passez sous la douche.
  5. Ne cherchez pas de gants de toilette (vous n'en utilisez pas).
  6. Lavez-vous le visage.
  7. Lavez-vous les aisselles.
  8. Pétez bruyamment et étonnez-vous des capacités de résonance formidables de la cabine de douche.
  9. Lavez-vous les parties et la zone alentour.
  10. Lavez-vous le derrière, en laissant bien entendu des poils de cul collés au savon.
  11. Prenez un shampooing (n'importe lequel) et lavez-vous les cheveux.
  12. Ouvrez le rideau de douche et regardez-vous dans le miroir avec toute cette mousse sur les cheveux. Refermez ensuite le rideau
  13. N'oubliez pas de faire pipi.
  14. Rincez-vous
  15. Sortez de la douche. Ne remarquez pas toute l'eau qui s'est répandue sur le sol parce que vous aviez mal placé le rideau de douche.
  16. Séchez-vous partiellement. Bien sûr vous aurez laissé le rideau de douche s'égoutter sur le sol et non pas dans la douche.
  17. Regardez-vous dans le miroir. Bandez vos muscles, rentrez votre ventre, admirez la taille monstrueuse de votre pénis, etc...
  18. Ne rincez pas le bac de douche.
  19. Laissez le chauffage de la salle de bain et la lumière allumés.
  20. Retournez près de votre pile de vêtements dans la chambre, simplement vêtu d'une serviette autour de la taille. Si vous croisez votre femme ou votre petite amie, ouvrez votre serviette et exhibez votre copain le pénis avec un beau déhanchement du bassin couplé à un petit cri du genre "Waow t'as vu la bête !"
  21. Jetez la serviette humide sur le lit. Habillez-vous avec vos vêtements "sales" en deux minutes.



# Plongées aux TUAMOTU

*Une interview d'Olivia et François TOUCAS réalisée par Jean-Luc BOYARD.*

Nous sommes partis en Polynésie fin août, début septembre 1999. La Polynésie, c'est loin, très, très loin, pratiquement aux antipodes, dans l'hémisphère sud, du côté de l'Australie et d'Hawaii dans le Pacifique. Notre vol a duré 22 heures.

Sur place, on trouve très facilement l'hébergement avec petit déjeuner, dans des pensions ou des hôtels mais, il n'y pas de restauration.

Tu dois te débrouiller par tes propres moyens. C'est à dire que tu as le choix entre aller au restaurant tous les jours avec des repas somptueux qui coûtent une vraie fortune ou le système des « petites roulottes ». Ce sont des petites camionnettes aménagées et tenues par les autochtones, dans lesquelles ils font la cuisine. Tous les gens du « cru » mangent comme cela. Tu

t'installes sur un grand tabouret, on te décrit les plats du jour, tu choisis et on te le cuisine devant toi. Tu trouves de tout, du fameux poisson cru au plat de légumes, le tout réalisé avec des produits entièrement locaux et à des prix qui défient toute concurrence. C'est

C'est super bon, même si c'est en général assez épicé. C'est bien moins cher que de faire à manger soit même. Car là aussi, tout est hors de prix ! Par exemple, un simple



pamplemousse : 30 Francs ! Donc, à retenir, la bonne solution, c'est le système des « petites roulottes ».

Il n'y a aucun traitement spécial préconisé pour se rendre en Polynésie. On n'y rencontre ni paludisme, ni fièvre jaune. Il faut juste être à jour de ses vaccinations classiques Françaises.





Pour notre périple, nous sommes passés par une petite agence « très efficace » de Saint-Etienne

appelée « TYNDARIS », qui travaille sur place avec « Aqua Polynésie ». L'agence a groupé dans une proposition « clefs en main » :

- un voyage à terre de 5 jours avec un hébergement « modique » mais suffisant et acceptable en bungalow 4 personnes,
- une croisière de 10 jours sur un catamaran.



Nous n'avons eu sur place aucun problème lié à leur prestation. Les problèmes que nous avons eus étaient indépendants de leur volonté.

La plongée est incluse dans le forfait. Aqua Polynésie nous a remis des « bons d'échange (vouchers in English) » à présenter à chaque étape du voyage.

Ces « bons d'échange » se transforment soit en hébergement en bungalow pour la nuit, soit en plongées.



TAHITI est la plus grande île de la Polynésie. C'est celle que tout le monde connaît. Nous n'y sommes pratiquement pas restés car c'est assez décevant ! Décevant car c'est la ville, décevant car ce sont des bouchons à 5 heures du soir. Il y a bien sûr PAPEETE la capitale, avec autour quelques cascades à voir, mais cela s'arrête là. Je veux



dire que c'est assez décevant par rapport à l'idée que nous, européens, nous nous faisons de TAHITI. L'image que nous avons en fait, ce n'est pas celle de TAHITI ! C'est celle des petites îles des archipels plus lointains : les TUAMOTU, les AUSTRALES, les

MARQUISES, les GAMBIERS.

Si tu veux faire surtout de la « belle plongée », il te faut aller sur les petites îles en passant par une agence qui connaît bien son affaire.

Si tu veux faire de la « plongée tourisme », alors, c'est sûr, tu ne dois pas louper TAHITI et les îles autour comme

BORA-BORA où il y a de « belles plongées touristiques ». « Plongées touristiques » car à BORA-BORA, il n'y a que deux sites de plongée : un à la pointe Sud et un à la pointe Nord.

Tous les plongeurs se retrouvent sur ces deux sites. C'est sûr, tu y verras des requins,



peut-être des MANTAS et autres mais faire 20000 km pour faire des plongées style club méditerranéen : « Est-ce vraiment la peine ? Alors que tu peux faire la même chose en mieux dans un dépaysement total dans des contrées désertes et sauvages. » C'est ce que nous avons fait, en partant en croisière dans l'archipel des TUAMOTU à l'ouest de TAHITI. Ces îles ont été repérées par le skipper du bateau et l'on y rencontre soit personne, soit une ou



A 20 minutes de bateau de TAHITI, on trouve l'île de MOOREA. C'est un peu la banlieue de TAHITI, c'est là où les gens viennent en villégiature. C'est à MOOREA que Philippe Molle est implanté. Philippe Molle ? Mais si, tu connais ! C'est le fameux Molle du célèbre bouquin « Molle et Rey », celui que tout plongeur potasse pour passer le N2 ou plus. Philippe Molle y est installé depuis plus de 25 ans. Il y vit en autarcie avec son club de plongée, ses deux bateaux de plongée, ses plongées sur ses lieux de plongées. Il y pratique comme il dit lui-même le « feeding in English » ou la plongée nourrissage en français. Le matin, tu plonges en partant avec lui, il descend des restes de poissons, avec lesquels il attire toutes les espèces de poissons. A notre première plongée, je n'avais pas

deux familles de pêcheurs. Ces pêcheurs vivent là, complètement exilés. Sur ces lieux, les poissons viennent voir les plongeurs. Ils viennent non pas parce qu'il ont l'habitude des plongeurs ou d'être nourris par eux, mais tout simplement par curiosité pour découvrir une espèce qu'ils n'ont jamais rencontré ! C'est très impressionnant et ajoute du piment aux plongées.

pris l'appareil photo, je le regrettais presque. Quand j'ai vu arriver la « meute des requins », je me suis dit que finalement, c'était une bonne chose que de pouvoir m'habituer calmement à leur présence sans avoir en plus à gérer l'appareil photo. Il propose en général des plongées « classiques » pour le coin, à faible profondeur 15 ou 20 mètres. De temps en temps, il emmène des plongeurs confirmés pour des plongées plus profondes et pour voir des choses très spécifiques. C'est ainsi que nous avons pu voir « des roses de mer de 5 mètres de diamètre » lors d'une plongée dans la zone des 45 mètres. C'était la première fois que je voyais des roses aussi grosses comparées aux petites que nous voyons sur nos côtes. Il y a aussi l'exemple que je trouve moyen, de l'éternel gratouillage de murène. Voilà ce que



l'on peut dire sur Philippe Molle qui est au demeurant un type très sympa. Nous avons plongé avec lui, les 5 premiers jours de notre périple, uniquement le matin. L'après-midi nous visitons l'île. C'est sur MOOREA que se trouvent les « clubs haute voltige » avec les fameux

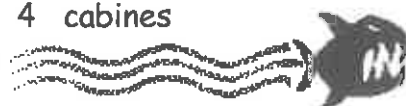


bungalows sur pilotis plantés dans une eau turquoise que l'on voit souvent sur les cartes postales. Autour, il y a même un petit parc marin avec des dauphins apprivoisés. Les clients, moyennant finance, peuvent nager, nourrir, et caresser les dauphins.

Après ces 5 premiers jours, nous avons rejoint TAHITI distante de 5 km, non pas en avion comme cela se fait habituellement, mais en bateau car nous avons eu la chance (?) de vivre la première grève depuis 10 ans ! Depuis TAHITI nous sommes repartis pour deux heures de vol dans un tout petit avion faisant un barouf épouvantable. Heureusement ce coucou vole et arrive à bon port. L'atterrissage s'effectue sur l'île de FAKARAVA, une des plus grandes de l'archipel des TUAMOTU. Là, nous attendait notre catamaran. Il fait 15 mètres de long, 8 mètres de large et est quasiment neuf puisqu'il n'a que 3 ans. Il est équipé de 4 cabines doubles avec cabinet de



toilette privé et un grand espace salon commun au milieu. Les compresseurs peu bruyants sont à bord ainsi qu'un désalinisateur permettant d'avoir de l'eau douce à volonté. L'équipement est complété par une planche à voile et un kayak de mer. La navigation se fait avec un ordinateur de bord, avec propulsion à la voile et/ou au moteur. Durant notre croisière, il y a eu peu de vent, ce qui fait que nous avons surtout navigué au moteur. Nous étions 3 couples, le skipper et une hôtesse très mignonne (non, non Olivia, je ne l'ai pas dit !). L'hôtesse prépare les repas et fait aussi office de mousse. 8 personnes dans ce grand espace très convivial, cela



laisse peu de chance de se faire la guerre.

Après le réveil sur une petite musique d'ambiance, ce qui est très agréable, notre rythme était de 2 plongées par jour. Il y avait la possibilité d'en faire une troisième de nuit, mais celle-ci était déconseillée à cause de la faune locale sympathique avec ses nombreuses petites dents (voir anecdote en fin de récit). Nous n'avons pas insisté, nous n'avons pas fait de plongée de nuit. A certains endroits, les requins sont en effet peu farouches, voire très collants !

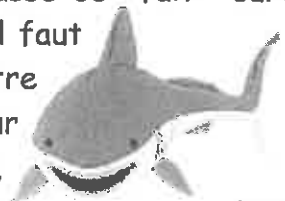
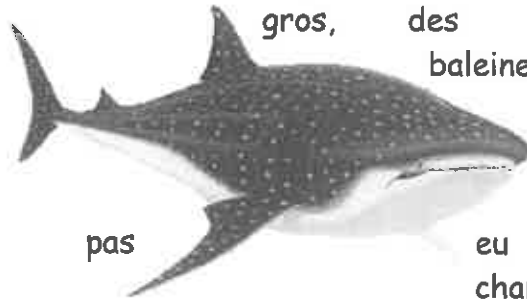
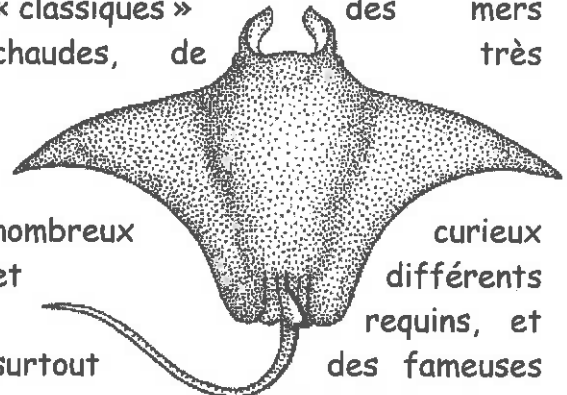
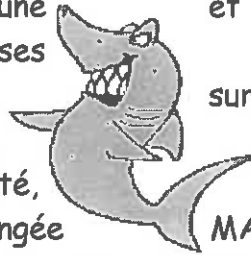
Nous plongeons en général dans des endroits quasiment vierges, peuplés par des animaux sauvages qui viennent voir quel est cet animal bizarre qui fait des bulles. Comme on le sait, la chasse se fait surtout la nuit, donc il faut éviter d'être dans leur garde-manger, même à la tombée du jour ! Le jour tombe d'ailleurs très rapidement vers 17h30 jusqu'à 5h30 le lendemain matin. L'eau est claire, même si quand nous y étions, elle était chargée de particules de plancton. Ce qui, si je puis dire, limite la visibilité à seulement 30 ou 40 mètres ☺. L'avantage de cette période est que le plancton est la nourriture principale des raies

MANTAS. La faune sous-marine est composée : des poissons multicolores « classiques » des mers chaudes, de très

nombreux et curieux différents requins, et surtout des fameuses raies MANTAS. Nous étions venus ici, surtout pour les MANTAS, que nous avons bien failli louper. Ce n'est qu'au bout du sixième jour que nous avons pu les approcher. Il y a aussi la possibilité de voir plus

gros, des requins baleines, mais hélas, nous n'avons pas eu cette chance.

En dehors de la plongée, nous avons pu pratiquer la pêche au gros. Nous pêchions des carangues noires atteignant 30 à 40 kilos pour les plus grosses. Quand le bateau fait route, nous pêchons à la traîne, pour essayer de prendre des espadons, des marlins ou des poissons moins connus, les MAHI-MAHI. J'ai pêché un MAHI-MAHI de 40 kilos. Cela ressemble un peu à un espadon avec une bouche un peu plus grosse, mais sans rostre.





Les conditions de navigation sont variables. Ce qui veut dire que ce n'est pas le calme plat, et que les gens sensibles, sujets au mal de mer, mettent quelques jours avant de s'amariner (salut Raoul !). Le catamaran ne gîte pratiquement pas, par contre, il tape et remonte sur les vagues en permanence. Ce qu'il faut bien comprendre c'est qu'ici, il y a pas mal de navigation. Les distances entre les différents îlots sont assez grandes. Imagine que la superficie totale de la Polynésie Française est celle de toute l'Europe ! Nous naviguons souvent toute la nuit, pour nous rendre sur les nouveaux lieux de plongées.



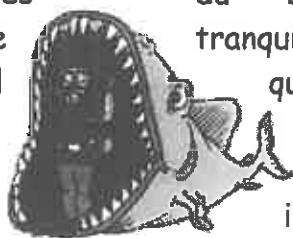
Chaque petit îlot a son petit lagon dans lequel le bateau mouille pour la plongée. La plongée s'effectue dans la passe (ouverture vers l'océan). Ce qui fait que ce sont toujours des plongées à fort courant et je dirai même très, très, très fort, et qu'il est hors de question de plonger à contre-courant. Les plongées se font en respectant les heures d'inversion du courant nommé : le mascaret. L'inversion a lieu en général toutes les 6 heures, mais pas toujours ! Notre directeur de plongée, le

skipper, surveille le mascaret et détermine suivant sa force et sa hauteur, l'heure exacte de l'étale. Bien que nous plongeons à l'étale, nous avons toujours eu du courant. Celui-ci n'a pas la même puissance à toutes les profondeurs. Petite anecdote, il nous est arrivé lors de la même plongée de faire une dérive d'un bon kilomètre et de sortir avec des plongeurs à 400 mètres d'intervalle. Chaque plongeur est équipé d'un parachute et d'un sifflet branché sur le « direct system ». Le sifflet permet une localisation qui est parfois difficile même avec le parachute, à cause de la hauteur de la houle. Il est très

impressionnant de se retrouver toute seule dans ce courant en surface. J'ai été beaucoup plus impressionnée par le courant et ce style de plongée que par les requins. Nous plongeons toujours en groupe, 6 plongeurs et le « directeur de plongée (dive master in English) ». La plongée consiste à se laisser planer, à faire l'avion, c'est vraiment super !! Dès qu'un plongeur devant toi s'arrête pour contempler ou te montrer quelque chose, tu dois sortir tes aérofreins pour ne pas le percuter.



En parlant de petites anecdotes, il m'en revient une. Nous mettions nos affaires à sécher après les plongées. Le sweat-shirt de François était tombé à l'eau. Il a donc décidé d'aller le chercher et s'est mis à l'eau avec un masque et un tuba. Comme il ne le trouvait pas, il s'est dit que le sweat avait peut-être dérivé sans couler. Il a pris le kayak pour aller voir autour du catamaran. Mais là, point de sweat non plus ! Alors, ne s'étant pas aperçu que l'heure critique était très



*Il est où mon sweat ?*

proche, il s'est équipé d'un bloc pour aller chercher au fond, aux alentours du bateau. Moi je filmais tranquillement le coucher de soleil quand, j'ai vu François remonter vite fait. Pas bon, la plongée seul à la tombée de la nuit ici ! Il a commencé par rencontrer un, puis deux, puis 10 requins ! Cela a déclenché en chaîne, une brusque montée d'adrénaline, un demi-tour rapide et un palmage énergique pour revenir au bateau !



Nous sommes partis par l'agence TYNDARIS, 22 rue des Francs Maçons 42100 St Etienne. Nous conseillons vivement cette agence à tout le monde. Ils sont vraiment professionnels dans leurs prestations, par exemple nos plongées étaient déjà réglées à Philippe Molle avant que nous arrivions. La bonne période pour la Polynésie est quasiment tout le temps, puisqu'il n'y a pratiquement pas de changement climatique sur l'année. Côté budget, pour un périple comme nous avons fait sur 3 semaines, il faut prévoir 28000F par personne. C'est un trip exceptionnel que l'on ne pourra hélas, pas renouveler tous les ans !

En conclusion, nous avons laissé un sweat en coton noir au fond, si quelqu'un du club le retrouve, qu'il aie la gentillesse de nous le ramener. MERCI.

**Interview d'Olivia et François TOUCAS**  
réalisée par Jean-Luc BOYARD en mars 2000.



# Histoire et Géographie

*Cela ne peut pas te faire de mal, que de reprendre une petite leçon comme à l'école. L'avantage c'est que je ne te demanderai pas de réciter cette leçon par cœur 😊. A quand une sortie club au TUAMOTU ?*

Jean-Luc BOYARD

Polynésie-Française, territoire d'outre-mer de la France, situé dans l'océan Pacifique Sud.

## Géographie :

La Polynésie française est située dans le Pacifique Sud, à 18000 km de la métropole, 6500 km de Los Angeles et 5900 km de l'Australie. Le territoire est composé de cent trente îles, îlots et atolls regroupés en cinq archipels : îles de la Société, constituées des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent, l'archipel des Tuamotu, les îles Gambier, les îles Australes et les îles Marquises. L'île Clipperton, atoll désert au Sud de la côte mexicaine, en fait



également partie. L'île la plus importante est Tahiti, qui appartient au groupe des îles de la Société. Sa principale ville, Papeete, est la capitale et le principal centre économique du territoire. La population, principalement d'origine polynésienne, compte des minorités asiatique et européenne, en particulier française. La superficie est de 3 521 km<sup>2</sup> !

## Climat :

Le climat est de type tropical maritime, chaud (température moyenne 26,5°), et humide (hygrométrie : 75%). La saison chaude et pluvieuse s'étend de novembre à mars, la saison sèche d'avril à octobre. La température de l'eau du lagon oscille toute l'année entre 23° et 26°.



### Population :

Sa population est estimée à plus de 200 000 âmes et connaît un fort taux d'accroissement naturel de l'ordre de 2,5% par an (50% des Polynésiens ont moins de 20 ans). Il existe 4 groupes ethniques: les polynésiens de souche (Maohi) (66% de la population), les "demis", fruits du brassage entre ethnies maohi, chinoise et européenne (17%), les chinois (5%), les européens, essentiellement français (12%).

### Histoire :

La Polynésie ne fut peuplée que tardivement en raison de son éloignement des principaux foyers de peuplement en Océanie. Les îles de la Société furent les premières îles polynésiennes occupées par les migrations en provenance de l'Ouest de l'Océanie. Elles servirent de point de départ à l'occupation progressive des autres archipels polynésiens. Tout aussi progressive fut la découverte de la Polynésie par les Européens, en particulier par les Français et les Anglais qui rivalisèrent pour son contrôle. Les deux pays intervinrent dans les guerres tribales afin d'asseoir leur pouvoir. Celui-ci avait débuté par l'établissement de missions religieuses qui contribuèrent fortement à la disparition des traditions et de la culture polynésiennes. Finalement contrôlée par la France, la Polynésie devint, en 1885, les Établissements français de l'Océanie. En 1946, elle reçut le statut de territoire d'outre-mer et bénéficia, à partir de 1984, d'une large autonomie. Elle est dotée d'une Assemblée territoriale de quarante et un membres qui élisent un Conseil des ministres ainsi qu'un président, tandis que la France est représentée par un haut-commissaire notamment chargé des questions de maintien de l'ordre. De tout temps, la Polynésie fut une terre d'accueil pour les Blancs, appelés «!popa!», désireux d'évasion : le peintre Paul Gauguin, le chanteur Jacques Brel, l'explorateur Paul-Émile Victor ou l'acteur Marlon Brando furent les plus célèbres de ceux-là.

### Quelques dates :

- 1595 Arrivée des premiers visiteurs européens(espagnols) aux Marquises.
- 1767 Wallis débarque à Tahiti.
- 1791 Les Marquises deviennent françaises.
- 1842 Premier protectorat français pour la plupart des archipels.
- 1880 Le roi Pomare V signe le traité d'annexion de la Polynésie envers la France.
- 1981 La Polynésie française devient Territoire autonome.



Pour les Web surfers :

A défaut de pouvoir y aller physiquement, on peut toujours s'y rendre en surfant sur la « toile » ! Toutes ces informations ont été glanées sur ces sites :

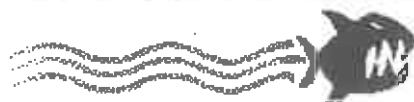
<http://homepage.swissonline.ch/Bello/PolynesieHistoire/polynesie.html>

<http://www.surf.pf/htm/contest/gotchatahitipro/htm/site/>

<http://www.tahitiweb.com/f/main.html>

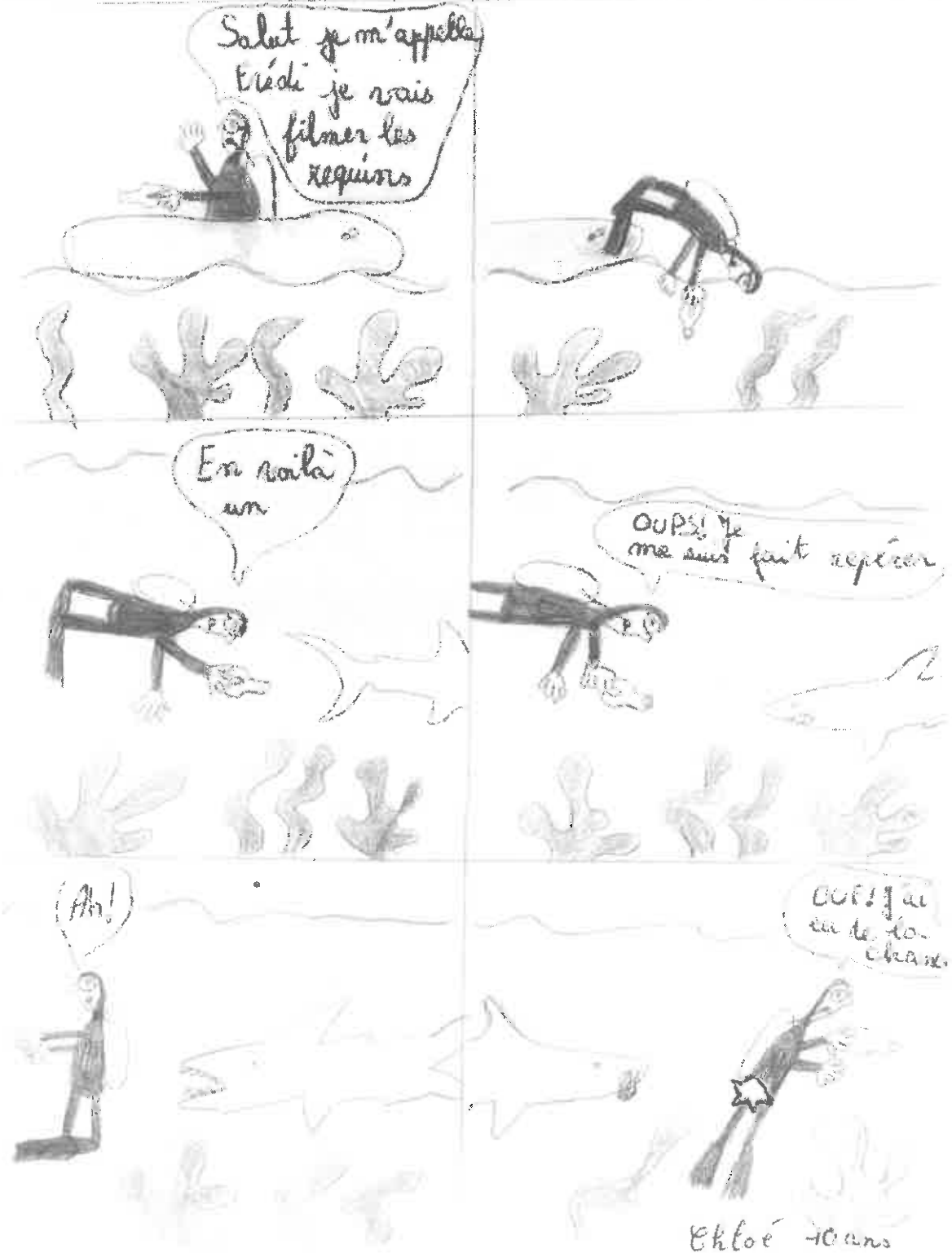
<http://www.tahiti-resorts.com/m360frame.htm> pour les panoramiques sur 360 degrés.

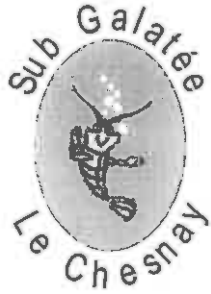
Et pour terminer, une petite blague plongeur, spéciale François !



# Attention au requin !

Par Chloé MATHIEU





# TUAMOTU 2000

Du samedi 4 au dimanche 26  
novembre 2000 (23 jours !)

Aqua Polynésie : [www.aquapolynesie.com](http://www.aquapolynesie.com)

Transport Jouqu'Air : [www.jouquair.com](http://www.jouquair.com)



Un séjour de rêve, des plongées uniques sur des sites sauvages. Une faune pélagique riche, une visibilité de cristal.



29° dans l'air, 28° dans l'eau, c'est vous qui choisissez !

Des paysages mythiques, grandioses, une authenticité qui vous marquera.

Un confort digne d'un grand hôtel. Ski nautique, pêche au gros, kayak, planche à voile. Navigation agréable.



**MONITEUR** : 27100F (900F de participation du club déjà déduite)

**PLONGEUR** : 27700F (300F de participation du club déjà déduite)

**ACCOMPAGNATEUR** : 22000F (pas de participation)

**renseignements  
inscriptions**



Ouverture des inscriptions à partir du 1 avril 2000. Inscription sur remise d'un chèque de la totalité libellé à l'ordre de « Sub GagueRaté Le Chesnay ».

# English Story

*Just to improve your English ! Jean-Luc ☺*

A blind man walks into a restaurant and sits down. The waiter, who is also the owner, walks up to the blind man and hands him a menu. "I'm sorry sir, but I am blind and can't read the menu. Just bring me a dirty fork from a previous customer, I'll smell it and order from there." A little confused, the owner walks over to the dirty dish pile and picks up a greasy fork.



He returns to the blind man's table and hands it to him. The blind man puts the fork to his nose and takes in a deep breath. "Ah, yes that's what I'll have, meatloaf and mashed potatoes." "Unbelievable, the owner says to himself as he walks towards the kitchen. Mary the cook happens to be the owner's wife and he tells her what had just happened. The blind man eats his meal and leaves.

Several days later the blind man returns and the owner mistakenly brings him a menu again. "Sir, remember me? I'm the blind man. I'm sorry, I didn't recognize you. I'll go get you a dirty fork." The owner again retrieves a dirty fork! and brings it to the blind man. After another deep breath, the blind man says, "That smells great, I'll take the Macaroni and cheese with broccoli. Once again walking away in disbelief, the owner thinks the blind man is screwing around with him and tells his wife that the next time the blind man comes in he's going to test him. The blind man eats and leaves.

He returns the following week, but this time the owner sees coming and runs to the kitchen. He tells his wife, "Mary rub fork on your panties before I take it to the blind man." "Mary complies and hands her husband the fork back. As the blind man walks in and sits down, the owner is ready and waiting. "Good afternoon sir, this time I remembered you and I already have the fork ready for you."

The blind man puts the fork to his nose, takes a deep whiff and says, "Hey I didn't know that Mary worked here !"





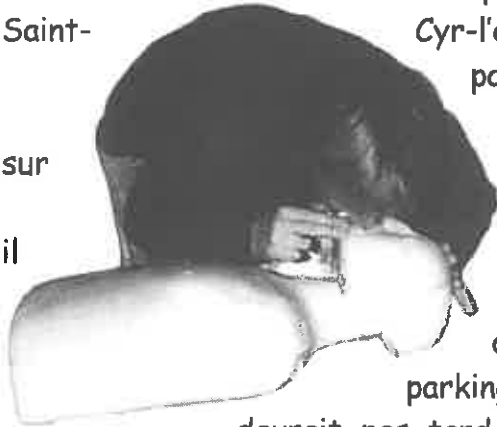
# Au Secours !

*Les journées CFPS des 19 et 26 février 2000 racontées par Pierre JOUON.*

Le rendez-vous était pris depuis quelque temps sur l'aérodrome de Saint-Cyr-l'école, et c'est sous une pluie battante que les participants se retrouvent de bon matin prêt à partir par le premier avion pour un séminaire sur les bords de la Grande Bleue. La voiture de Daniel Félix nous sert de guide, mais horreur, il prend la direction opposée aux avions, c'est foutu pour la mer ! Après quelques centaines de mètres dans Saint-Cyr, nous arrivons sur le parking de la gare, le TGV pour la Bretagne ne devrait pas tarder, tout n'est pas perdu. La voiture de tête passe devant la gare sans s'arrêter, et s'engouffre dans une grande cour d'école, alors là plus de doute, notre belle escapade prend fin ; nous sommes à l'Amicale Laïque de St.Cyr.

Dans la cour, au milieu de nombreuses salles de cours, nous voyons Michelle Dorrzapf, Jean-Luc Boyard, Michel Auvin, Christian Finel, Daniel Félix, soit cinq moniteurs pour douze élèves, notre cours s'annonce plus musclé que celui envisagé. Après une demi heure au frais à attendre l'heure de la rentrée, et les clefs des salles, nous voici, au chaud, comme au plus beau temps de notre enfance, devant un tableau noir.

A peine le cours commencé, Jean-Luc nous fait un malaise, et s'écroule au beau milieu de la salle, réaction instantanée de Daniel qui pratique un bilan et fait prévenir les secours, et miracle, notre Jean-Luc, tout sourire se relève apparemment indemne. Les élèves impressionnés ont été les spectateurs d'une mise en scène permettant la démonstration des gestes qui peuvent sauver. Toute la



journée, vont se succéder de telles démos, que nous, avec nos gestes de moins en moins maladroits, allons essayer de reproduire ; des réactions et des gestes logiques, mais pas si évident à œuvrer dans la réalité. Cette première séance s'achève vers 17 heures, le sérieux des cours a prévalu, mais la bonne humeur et les plaisanteries de bon aloi furent une détente appréciée sans parler d'un bon déjeuner dans un petit restaurant du centre ville.

La deuxième partie du cours a lieu dans la salle Albert Schweitzer au Chesnay le samedi suivant, elle a pour sujets principaux : les arrêts respiratoires et circulatoires. Bouche à bouche, massages cardiaques, des termes que tout le monde connaît, mais que peu savent décrire, et encore moins pratiquer. Nos moniteurs, les mêmes qu'à St Cyr, nous font profiter de leurs connaissances, de leurs talents d'animateurs et de comédiens ; qu'ils en soient remerciés.

**Pierre JOUON**



# Grand (e) cru (e) 1999 PORQUEROLLES

Par Brigitte MATHIEU-PEIGNE.

NOVEMBRE 1999 dernière plongée du Sub Galatée avant le BUG.

## UN PEU D'HISTOIRE

Ile du Sud de la France, dans la Méditerranée, la plus grande des îles d'Hyères, située à moins de 3 km au sud est de la presqu'île de Giens et à l'ouest de Port Cros, dans le Var.

Point culminant 140 mètre, Fort de Sainte Agathe et de la Repantance du XVIème siècle.

7 km de large et 3 km de long pour 1250 hectares.

Elle s'appelait PROTE (première) au temps des colons helléniques.

En 1972 elle est devenue un Parc Domonial et en 1979 un conservatoire botanique.

## HISTOIRE D'EAU

L'histoire commença tout naturellement par les bonnes recommandations de notre gentil organisateur Jean- Luc dont voici l'intégralité :

Comme à tous les week-end plongée, la bonne humeur était eau rendez-vous, l'apéro eau dans le car eau aussi, comme "dab".

Certains avaient oublié leur nounours mais une petite histoire voire 2 avant de s'endormir a permis de calmer les angoisses d'une nuit en car couchette.

Les plongeurs et plongees du Sub galatée allaient bientôt découvrir ce qui les attendait ...

Mardi 10 Novembre  
Départ Porquerolles

18h00 : retour du matériel

18h30 : chargement du CAR

19h00 : départ vers les Îles!

Ne pas oublier ses choux,  
son repas du soir (?)  
sa bonne humeur :-))  
sa crème solaire (?)  
son nounours ----

• Jeudi : belle journée, mais la crème solaire paraître comme une provocation *eau* Dieu du ne nous donna que quelques rayons par ci par là plongées *eau* Sec des MEDES et *eau* sec de la JAUNE.

pouvait  
soleil Râ qui  
pour neaus  
GARDE

• Vendredi, jour de poisson, nous en avons vu uns à l'Anse de la Goélette.

quelques

Et, pour ceux que nous avons mangé le midi, avons eu le temps de les digérer en toute quiétude puisque la houle un peu *treaup* forte nous a cloué *eau* sol pour faire la sieste.

nous

Sur 4 jours de week-end, on pouvait s'accorder une petite *peause*...



L'Histoire

Le  
de la



pouvait continuer ainsi :

lendemain, ils plongèrent heureux dans les eaux bleues Méditerranée et eurent beaucoup de petits...

Eh non Poséidon, Zeus et Eole ont décidé de faire une *eaurgie* dont on se souvient encore.

•  
La

Samedi : que d'eau, que de vent !

tempête a plongé à terre les plongeurs et voileux venus dans l'île pour l'eau qui

l'entoure...évidemment !

*Eau prea*gramme pour la journée :

*Prea*menade sous l'eau en basket ,

Vé|*eau* sous l'eau,

Billard *eau* sec et à la bière,

Baignade *eausée* pour quelques fanatiques,

Siestes *prea*longées pendant que d'*eautres* tapaient le carton ou s'initiaient à faire des noeuds.

Imaginez l'allure trempée des plongeurs qui eux, viennent avec

- leurs palmes, pas leurs bottes
- 2 maille*auts* de bain, (ou sans... pour C.F. dont on ne donnera pas le nom), comme cela on met quelque chose de sec avant la deuxième plongée... c'est bon pour le *meaural* avant d'enfiler une combinaison qui elle...est encore mouillée.

- 1 pantalon puisque de toute façon on est pluteau dans l'eau et que la tenue de soirée n'est pas de rigueur.

Alors Jean Luc, tous tes pointillés .... en bas de ta note c'était pour rire ???

- Dimanche : l'*eaergie* était terminée et Râ faisait un peu de ménage entre deux nuages.

La suprême récompense de tant d'espoir de retourner DANS L'EAU nous l'avons eu en allant plonger à la Gabinière à Port Cros : superbe tombant où nous nous sommes régalés les yeux. Même les mérous sont tout spécialement venus pour Pascal.

- Lundi : il fallait tout faire sécher...

La morale de cette histoire,

C'est que Jean Luc a raison, "On ne se mouille pas en mettant des petits points de suspension à la fin de ses recommandations" • • •

Brigitte MATHIEU-PEIGNE



Merci à May pour la photo de groupe !